

le  
patrimoine  
& moi  
2011

le  
patrimoine  
& moi  
2011

# Ma ville et moi

Les écoles de Lyon à la découverte de leur patrimoine

[www.gadagne.musees.lyon.fr](http://www.gadagne.musees.lyon.fr) / rubrique musée d'histoire de Lyon / dans la ville  
[www.archives-lyon.fr](http://www.archives-lyon.fr) / rubrique offre culturelle



Gadagne  
musées



Le patrimoine est [...] un processus social, d'horizon démocratique, susceptible de fournir à la communauté qui y investit une forme de développement, économique et culturel, et surtout de compréhension d'elle-même dans l'espace et dans le temps.

Dominique Poulot, *Patrimoine et musées. L'institution de la culture*, Paris, Hachette, 2001



## le patrimoine & moi 2011

L'Éducation nationale, la Direction régionale des affaires culturelles Rhône-Alpes et la Ville de Lyon (Archives municipales, musées Gadagne, missions "Site historique" et "Projet Educatif Local") ont noué un partenariat depuis 2005 pour initier et valoriser des projets d'éducation au patrimoine urbain en direction des scolaires (écoles primaires et écoles maternelles). L'objectif partagé par tous est d'aider les enfants à comprendre leur environnement proche, à s'approprier leur ville et le patrimoine de celle-ci pour devenir des citoyens responsables.

Les écoles lyonnaises engagées dans le dispositif pendant 3 ans, travaillent sur le thème du patrimoine urbain de proximité, avec différents angles d'approche et des partenariats multiples : institutions patrimoniales et culturelles, associations de quartier, artistes intervenants, etc...

Ce dispositif a pour but d'accompagner le travail des enseignants du début à la fin de leurs projets, en leur proposant : des temps de formation et d'échanges ; des outils, des ressources, des temps de valorisation et de restitution.

En six ans, 34 écoles différentes ont participé au projet, soit chaque année, une douzaine d'écoles et une soixantaine de classes.



Cette année scolaire 2010-2011 est une année exceptionnelle pour l'opération "le patrimoine et moi", car la plupart des huit écoles inscrites dans le dispositif arrivent au terme de leurs trois années d'engagement.

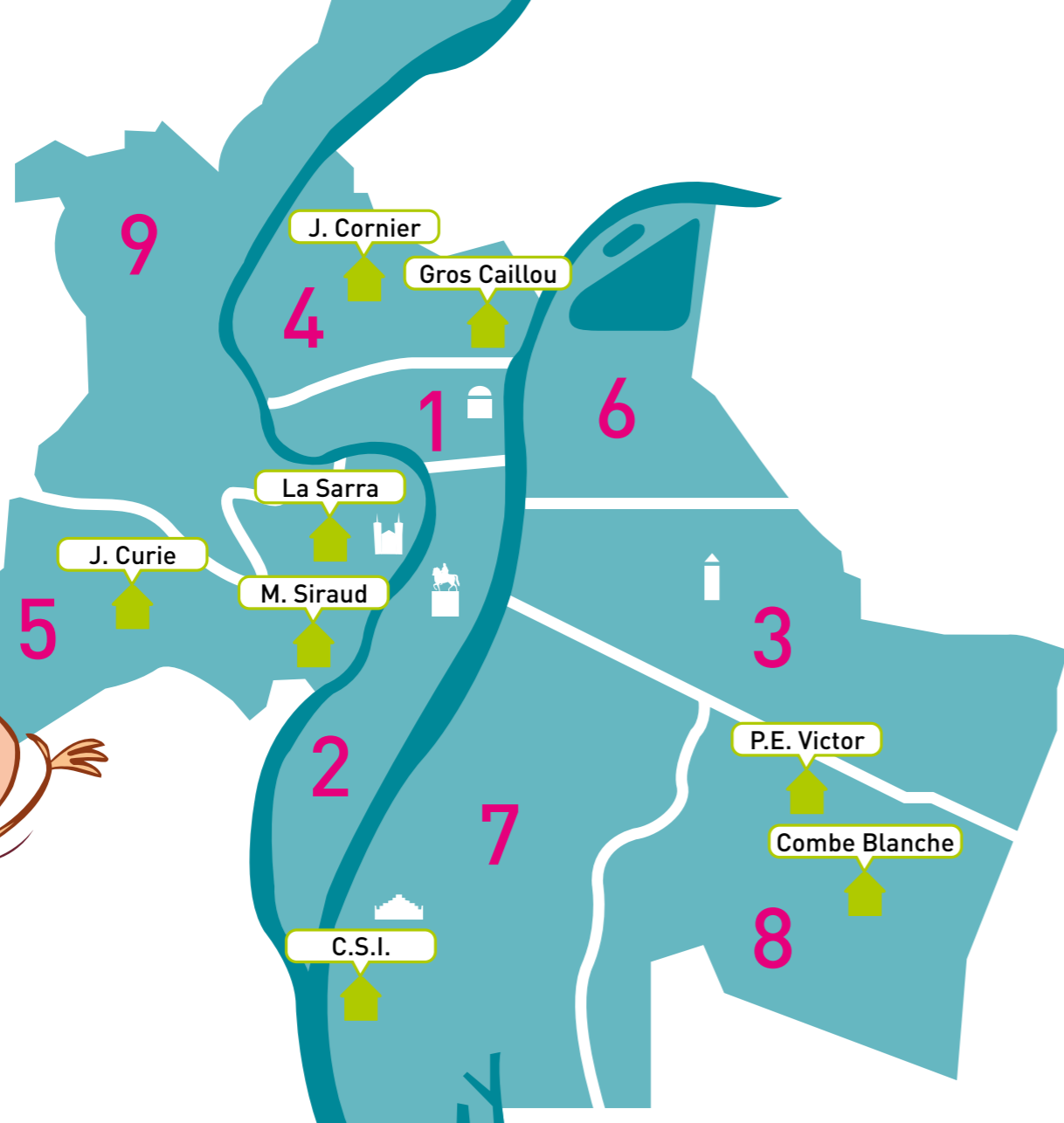
L'envie de marquer fortement cette fin de cycle s'est traduite par la volonté de réaliser tous ensemble un livret qui laissera une trace du travail accompli pendant trois ans par cette "promo patrimoine et moi".

Ce livret, que nous vous proposons ici, est une sorte de carnet de voyage dans lequel chacune des huit écoles donne à voir sa vision du patrimoine lyonnais.

Au fil des pages, les enfants et leurs enseignants vous font partager leurs découvertes, le regard qu'ils ont posé sur leur ville et sur leur quartier, à travers trois angles d'approche : le patrimoine bâti, le patrimoine naturel, les métiers et savoir-faire.

Bonne plongée dans la ville !

## Les écoles dans la ville



## Découvrez les projets des écoles et partez...

### À la rencontre des bâtiments de ma ville

École maternelle de la Sarra  
École maternelle Paul-Emile Victor  
Cité Scolaire Internationale  
École élémentaire Joseph Cornier  
École élémentaire Combe Blanche

7  
8  
10  
12  
16  
18

### À la rencontre des espaces verts de ma ville

École maternelle du Gros Caillou  
École maternelle Mathilde Siraud

21  
22  
26

### À la rencontre des habitants de ma ville

École élémentaire Joseph Cornier  
École élémentaire Joliot Curie

30  
31  
34



## À la rencontre des bâtiments de ma ville

**Le patrimoine architectural** c'est l'ensemble  
des constructions humaines qui ont une grande  
valeur parce qu'elles caractérisent une époque,  
une civilisation ou un événement.

*Le patrimoine est un bien commun,  
à gérer et à transmettre aux générations futures.*



## Le mur peint de la Sarra

L'école de la Sarra se trouve à proximité immédiate d'une des plus grandes réalisations de la Cité de la Création : une œuvre de 3000 m<sup>2</sup> sur les façades de 4 longues barres grises transformées en un cœur de ville d'une quarantaine de maisons et immeubles en trompe-l'œil.

Depuis 2008, l'école est engagée sur un travail d'appropriation de ce lieu, dans lequel habite la moitié de nos élèves, par :

- des observations,
- des jeux à partir de photos (retrouver un détail photographié),
- des activités en art visuel : collage, graphisme et réalisation de panneaux peints qui seront placés sur la façade de l'école,
- une rencontre avec les artistes de la Cité de la Création.



## Viens découvrir ce mur peint et joue avec nous !

### 1 Observe la fresque :

- Voici des photos de détails, retrouve-les !



- Observe les luminaires sur chaque façade du trompe-l'œil.  
Que remarques-tu ? .....
- Amuse-toi à compter tous les oiseaux.  
Combien en trouves-tu ? .....

### 2 Sais-tu ce qu'est un trompe-l'œil (coche la bonne réponse) ?

- C'est un œil en forme de trompe qui permet de voir plus de détail.
- C'est lorsque l'on se trompe de direction après avoir regardé un panneau.
- C'est une peinture qui s'efforce d'imiter le réel, à tel point qu'on peut croire que c'est réel.

### Le savais-tu ?

Certains personnages et animaux peints sur le mur ont réellement vécu dans le quartier.



Réponses :  
1) Sur chaque façade du trompe-l'œil les luminaires sont différents / Il y a 29 oiseaux  
2) Proposition 3

## En sortant de l'école

Compétences en relation avec notre projet :

- Mettre l'enfant dans de véritables situations de communication pour apprendre et comprendre le monde qui l'entoure à travers la culture.
- Se repérer dans le temps et l'espace.
- Découvrir et commencer à élaborer des représentations simples de l'espace familial. Comparer ces milieux familiers avec d'autres milieux plus lointains.
- Nourrir la curiosité dans la découverte du monde.
- Familiariser les élèves à des formes artistiques variées. Observer et décrire des œuvres du patrimoine.
- Utiliser les arts visuels comme moyen d'expression et de représentation.

Nous avons rencontré avec grand plaisir dans notre beau quartier de Monplaisir :

des claps de cinéma comme plaque de rues



des lambrequins



une belle villa avec ses tuiles vernissées



des réverbères



un kiosque à musique



et un lieu unique au monde :  
"la rue du 1<sup>er</sup> film"...

## Pourquoi ?

C'est ici que le cinématographe a été inventé par les frères Lumière, on y visite le hangar du 1<sup>er</sup> film qui fut le décor du tout premier film : "La sortie des usines Lumière", en 1895. C'est aujourd'hui un symbole de l'histoire du cinéma.

Puis nous avons remonté le temps jusqu'au quartier St Jean où nous avons observé :

- des impostes
- des heurtoirs
- des culots
- des portes cloutées
- la rigole et ses pavés
- des cours intérieures et leurs escaliers à vis...



Alors nous sommes revenus pour nous reposer dans "les jardins de poche" de notre quartier.



## Un jardin de quoi ?

Un "jardin de poche" : c'est un jardin qui peut accueillir un piéton et un oiseau et doit être vu de la rue. Il peut être ouvert ou fermé.



Quel joli quartier !

Laissez-vous tenter et venez flâner au fil des rues pour une belle échappée urbaine...



C.S.I.

7<sup>e</sup>  
arr.

## À Gerland, je prends racine

Les élèves de la Cité Scolaire Internationale viennent du monde entier et résident sur l'ensemble du département. L'école représente pour eux, le seul lieu commun pour l'apprentissage de la langue, de l'histoire, du patrimoine et de la culture française.

La C.S.I. se donne pour mission prioritaire de permettre à l'élève, à travers ce projet, de se construire et de se forger une culture commune, une identité locale, puis nationale française.

Le projet a permis l'appropriation du quartier de Gerland et ses principaux éléments architecturaux, la connaissance des principaux événements historiques du 20<sup>e</sup> siècle à travers l'histoire et la géographie locale.

Au début du 19<sup>e</sup> siècle, le quartier est une zone de marais née des bras du Rhône appelés "mouches", d'où son nom.

Leur assèchement et l'endiguement du Rhône laissent la place à de vastes étendues sur lesquelles de nombreuses industries s'installent. En effet, pour des raisons de sécurité et afin de limiter les nuisances sonores, après 1850, les activités industrielles de Lyon se regroupent dans ce quartier.

Des années 1860 à 1900, les bateaux-mouches de Lyon transportent en moyenne 1 500 000 voyageurs par an.

La gare de la Mouche est une gare de marchandises. Elle sert à alimenter les abattoirs en bétail au début du 19<sup>e</sup> siècle.



Halle Tony Garnier / abattoirs de la Mouche (vers 1950)



### Mais qui est-il ?

*Il partit visiter le Chateaubriand,  
Mais ne rentra pas car c'était Payant.  
Il trouva un Bloch de Pierre,  
Et l'offrit à la propriétaire Mlle Leclerc.  
Dans Lacour,  
Il trouva aussi Saint Cloud perdus par un fou.  
Comme il avait Malot phalanges,  
Il entra dans Lagrange où il vit passer un ange.  
Là, Il rencontra une Grande famille,  
Dont la mère était Camille,  
Qui lui demanda d'épouser sa fille.  
Pour l'occasion, on organisa un Bâle  
Au milieu de la Halle.  
Il y avait des Crepet du Bon lait.  
Ils achetèrent une maison,  
Et un Chevrot appelé Marron.*

Emilie, Mathilde et Lupeni  
Poème réalisé  
avec des noms de rues du quartier.

## La Halle Tony Garnier

Ce bâtiment dessiné par Tony Garnier pour l'exposition Internationale de 1914 a eu au cours du 19<sup>e</sup> siècle plusieurs fonctions.

Aujourd'hui, on y fait des spectacles ou des expositions et la Halle peut contenir jusqu'à 17 000 personnes.

la Halle en 1914 pour l'Exposition Internationale



En 1909 a commencé la construction de la Halle.

De 1914 à 1920, la Halle a été une halle d'exposition, une fabrique d'armes et un hôpital pour les blessés de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

En 1988 a eu lieu la première rénovation de la Halle et en 1999, la seconde.

En 1975, la Halle est inscrite au titre des monuments historiques.

### Le savais-tu ?

Tony Garnier est né le 13 août 1869 à Lyon. Devenir architecte est un objectif qu'il nourrit dès l'enfance. En 1889, il part à Paris, où il tente à six reprises le concours du Grand Prix de Rome. Tony Garnier a réalisé plusieurs œuvres à Lyon : le quartier des Etats-Unis, l'hôpital Édouard Herriot, le stade de Gerland, la Halle Tony Garnier... Il a imaginé sa ville idéale mais il meurt avant de pouvoir tout construire, le 19 janvier 1948 à Roquefort-la-Bédoule.





## Le stade de Gerland

La construction du stade a été décidée par le Maire de Lyon, Édouard Herriot, en 1913, car il pensait que la pratique du sport était importante et qu'il voulait que les habitants de Lyon puissent voir des compétitions.

Cette construction a été confiée à Tony Garnier. À son époque, puis dans les années 1930, le stade n'est pas un stade de football : on y pratique la natation, l'athlétisme, le cyclisme, le volley, le hockey, la gymnastique, le tennis.

Tony Garnier a voulu un stade olympique, à la grecque, monumental mais pas très haut. Il est entièrement en béton. On peut y reconnaître les mêmes décors géométriques que sur les balcons des HBM de l'avenue Jean Jaurès.

L'histoire du stade est liée à l'histoire nationale : en 1915, alors que les ouvriers français sont à la guerre, des prisonniers de guerre allemands participent à sa construction.



Stade municipal de Lyon vers 1914

## La ville

*Dans la ville, circulent des voitures qui servent à klaxonner, des camions qui servent à embouteiller, des motos qui se faufilent entre les voitures...*

*... Et les oiseaux qui chantent !!*

*Dans la ville, s'entassent de grandes maisons, d'immenses immeubles, des usines qui polluent, de la publicité sur les murs, des enfants qui travaillent à l'école...*

*... Et les oiseaux qui chantent !!*

*Dans la ville, on trouve des avenues, des boulevards, des rues ; des places, des ronds-points...*

*... Et les oiseaux qui chantent !!*

Charles

## Les jardins ouvriers de Gerland



Les jardins ouvriers ont été créés en 1916 par Édouard Herriot. C'était pendant la guerre et ils servaient à subvenir aux besoins des familles. Ces jardins eurent beaucoup de succès et d'autres sociétés de lopins de terre à cultiver virent le jour. En 1919, il y avait 2 500 jardiniers pour 25 d'entre elles.

Après la première guerre mondiale, les jardins ouvriers continuèrent d'exister mais il y avait plus de jardins libres. Ce qui ne fut pas le cas quand la deuxième guerre commença. Les gens se précipitaient pour occuper les jardins, et très vite, il en manqua. À la fin de la guerre, on compta 44 sections regroupant 3 615 jardiniers.

Il ne reste peut-être plus autant de sections ni autant de jardiniers, mais, aujourd'hui, les jardins ouvriers existent toujours.



## Le savais-tu ?

Chaque matin, les ouvriers se lèvent tôt pour aller travailler dans les usines, à peu près 10 heures par jour. Avant d'aller en usine, les parents donnent à leurs enfants un bout de pain, à grignoter pendant la journée. Les usines sont mal entretenues et les ouvriers travaillent même quand ils sont malades. Souvent, les ouvriers meurent de faim ou de fatigue. Ils supportent de mauvaises conditions de travail, mais peu à peu ils se réunirent en syndicats pour obtenir des avantages de salaire et de confort pendant leur journée de travail.





## Tous les patrimoines de Lyon

Le projet "le patrimoine et moi" a permis de fédérer toutes les classes de l'école. Chaque classe ou groupe de classes s'est engagé dans une exploration du quartier et de la ville à travers plusieurs objets de patrimoine.

## En 2009-2010, des élèves de CM1 ont réalisé un jeu interactif



Conçu à partir d'un logiciel de création de diaporama, ce jeu a nécessité un investissement sur l'année. Les élèves ont imaginé et mis en page les textes, les questions, le fond visuel et sonore. Ils ont élaboré le produit final en fabriquant la grande majorité des diapositives du jeu. Une documentation sur chaque place évoquée dans le jeu a été nécessaire, des apprentissages dans le domaine des Technologies de l'Information et de la Communication et de la production de texte.



Le pont de Saône, détail du plan scénographique

## Les ponts de Lyon

Les élèves, en partant à la rencontre des ponts de Lyon, ont fait la connaissance du Rhône et de la Saône. Sur le premier plan de la ville (plan scénographique réalisé vers 1550), ils ont découvert qu'il n'y avait que deux ponts et que la Croix-Rousse n'était pas à l'intérieur de Lyon.

Les ponts actuels ont été l'objet de nombreux croquis et d'une chasse aux images, du pont Morand à la passerelle du palais de Justice. Les étapes de construction de quelques-uns ont été analysées en travaillant sur différents documents d'archive. Finalement, place à l'imagination et réalisation d'un pont imaginaire !

## A toi de jouer ! Serais-tu répondre à cette question ?

A Lyon, le plus vieux document des Archives municipales a été volé. Le coupable a été démasqué par un célèbre historien, mais celui-ci a disparu sans révéler sa découverte. Toutefois, avant de se volatiliser, il a laissé des indices sur des places emblématiques de la capitale de Gaules.

En répondant correctement à des questions sur chacune de ces places, vous découvrez des indices et trouvez le coupable parmi les huit suspects.

*Réponse :  
qui sont morts pendant la guerre.*

Vous êtes place Bellecour (angle rue Gasparin) et demandez le nom de la statue à un piéton, il vous répond : "le Veilleur de pierre", puis il passe sont chemin. Pourquoi le Veilleur de pierre a-t-il été construit ?

- Pour rendre hommage à un homme qui a construit un théâtre.
- Pour montrer l'entrée d'un hôpital.
- Pour rendre hommage à la personne qui a construit la place.
- Pour rendre hommage aux Résistants qui sont morts pendant la guerre.



### Le savais-tu ?

Le premier pont sur le Rhône s'appelait "le pont du Rhône". Le deuxième, construit au 18<sup>e</sup> siècle s'appellera le pont Morand, du nom de son architecte. Sur ces ponts, il y avait des péages : il fallait payer en fonction du mode de transport (âne, piéton...) et du chargement.



## L'école, le quartier : voyageons dans le temps

Depuis l'an dernier, des élèves de CP et CM2, découvrent leur environnement proche : perception de l'évolution de l'école dans le temps, travail sur les bâtiments du quartier et leur construction...

L'objectif est de développer un comportement citoyen : mieux connaître l'histoire de son environnement pour se l'approprier et le respecter.



Nous avons découvert notre école, vieille de 100 ans, en comparant école d'autrefois et école d'aujourd'hui : les jeux de cour, le matériel scolaire, la vie de classe...

La cour de récréation :

Autrefois les filles et les garçons étaient séparés. Entre les deux cours il y avait un mur.

Les filles jouaient à la corde à sauter, à la marelle, au loup, au ballon prisonnier, aux osselets, à Marie Robeil, aux jeux de ronde et pouvaient prendre des livres pour lire dans la cour.

Les garçons jouaient à saute mouton, aux billes, au ballon et aux osselets.

Aujourd'hui les garçons et les filles jouent ensemble. Nous avons des cordes à sauter, des raquettes pour jouer au ping-pong, des élastiques, un ballon pour jouer au foot dans le terrain et des marelles. Nous faisons des courses, jouons à cache-cache, au loup-touche-touche et à la police.

Deux anciens élèves de l'école Combe Blanche sont venus témoigner des conditions de scolarité pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

*Pendant la guerre, par mesure de sécurité, l'école fait faire des exercices d'alerte et d'évacuation aux élèves : ils devaient descendre dans les caves de l'école par une porte située sous les escaliers, ils passaient sous la cantine et l'école maternelle et ils ressortaient à quatre pattes par une trappe vers l'ancien Berchet.*

*Quand Lyon a été bombardé, les élèves ont quitté l'école pour aller faire la classe dans les cafés du quartier. Pendant la guerre, il y avait des restrictions alimentaires. L'école donnait donc du lait aux élèves.*



Souvenir de l'école (1945-1946)

Nous sommes allés à la rencontre des bâtiments de notre quartier.

Pour chacun, on a pris des photos, répondu à des questions et fait un dessin. On a découvert s'ils étaient anciens ou récents, en quoi ils étaient construits...

Comme nous, apprend à regarder un bâtiment ! Balade toi dans notre quartier, choisis un monument et essaie de répondre à ces questions (tu peux aussi essayer dans ton quartier) :

Combien vois-tu d'étages ?

En quoi est-il fait ?

Est-il décoré ?

Le bâtiment est-il isolé ou mitoyen ?

Quel est son état ?

Est-il ancien ou récent ?

Quelle est sa fonction ?



Institut Lumière



## À la rencontre des espaces verts de ma ville

Les parcs, jardins, forêts, roches... forment ce que  
l'on appelle **le patrimoine naturel**.

*C'est en 1930 que les premiers sites naturels  
sont protégés en France.*



## Jardins et langages

Pour la troisième année, les élèves sont partis à la découverte de la Croix-Rousse verte. Après les habitants de nos jardins, les jardins paysagers, voici nos élèves au potager.

Au potager, pour partager, observer, désherber, planter, repiquer, semer, arroser, gratter, déguster... cultiver ! Cultiver des nourritures terrestres devant nourritures de l'esprit, les invitant à emprunter divers itinéraires. Itinéraires croisés avec la littérature, les arts visuels et les sciences.

marché

## Du marché de la Croix-Rousse au potager de l'école du Gros Caillou

Nous sommes allés acheter les **plants de courgettes**, de **salades** et des **pommes de terre à germer** auprès d'un couple de **producteurs** qui vendent sur le **marché**. Ils ont beaucoup d'autres légumes et des fleurs en petits pots.



Nous les avons plantés dans notre jardin. Un service de **deux jardiniers**, par semaine, a été créé dans la classe pour **l'arrosage**. Nous avons aussi enlevé les herbes inutiles.

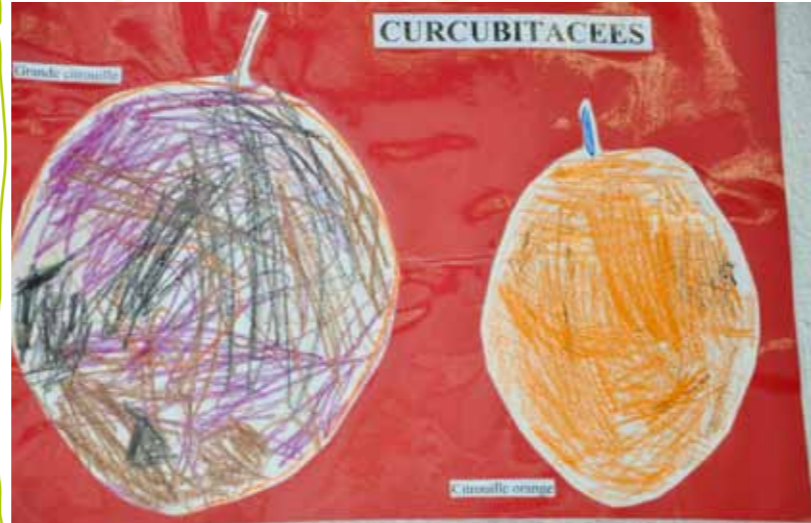


Courgettes

Salad

pommes de terre

On a réalisé plusieurs **dessins d'observation** de nos légumes.  
Au bout d'un mois, ils sont magnifiques !  
Même les jardiniers de la Ville de Lyon nous l'ont dit la semaine dernière...



Et au mois de juin, nous avons tous partager un repas avec nos légumes à l'école.

**Au menu : salade verte du jardin, pommes de terre sautées, courgettes poêlées... entre autres !**

Au menu

terre

Courgettes

poelées

...entre autres !



### “Patati, patata !”

Les enfants ont installé une mise en abîme propre à leur imaginaire dans le potager : Messieurs et Mesdames patates regardent pousser les patates.



### Que font les jardiniers ?

Ils travaillent dans les jardins.  
Ils plantent, ils sèment, ils cultivent, ils arrosent,  
ils désherbent, pour nous nourrir et qu'on grandisse.  
Ils s'occupent aussi des fleurs, des arbres,  
pour faire beau, pour décorer  
et pour qu'on ait de l'oxygène.



M. Siraud

5<sup>e</sup>  
arr.

## Cultivons notre quartier

Durant les trois dernières années, les enfants ont appris à regarder, questionner le paysage naturel et différencier les types d'espaces verts en fonction de l'organisation spatiale, des essences et des espèces cultivées. Grâce à cela, ils ont pu réaliser un jardin de rue, montée du télégraphe, avec l'école de la Sarra.

### Que de vert sur la colline de Fourvière !

De nombreux parcs, jardins, écrins de verdure se trouvent dans notre quartier. Nous sommes partis à leur rencontre : jardin du belvédère Abbé-Larue, jardin du Rosaire, jardin des théâtres antiques.



Visite du jardin des théâtres antiques

Nous sommes aussi allés visiter les jardins suspendus des musées Gadagne, on y trouve une fontaine, de la vigne, des citronniers ; c'est un petit havre de paix en pleine ville !



Et si l'on regarde derrière les murs... il y a de nombreux jardins privés. Nous en avons visité plusieurs, notamment celui de M. Collombel, où nous avons découvert des bambous, des bergénias, un cèdre...



### Il est beau notre jardin !

Pour créer notre jardin, montée du télégraphe, nous avons d'abord nettoyé le terrain, puis nous avons mélangé du terreau à la terre du jardin.

Ensuite nous avons semé des graines, planté des plantes en godets : des fleurs, des plantes aromatiques, des fruits, des légumes...

Nous avons fabriqué une palissade en tressant du lierre et des branches.



printemps



automne



hiver

Si comme nous,  
tu aimes la nature,  
balade-toi dans les jardins  
de notre quartier !



## À la rencontre des habitants de ma ville

Les chansons, les jeux, les rituels, les savoirs et savoir-faire relatifs à la nature, aux pratiques médicinales et culinaires, à l'artisanat traditionnel sont protégés. C'est ce qu'on appelle **le patrimoine immatériel**.

*C'est en 1998 que les premiers chefs d'œuvre oraux et immatériels de l'humanité sont proclamés.*



J. Cornier

4<sup>e</sup> arr.

### Tous les patrimoines de Lyon

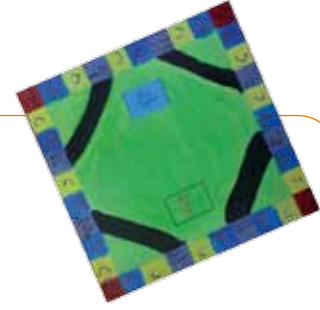
Le projet "le patrimoine et moi" a permis de fédérer toutes les classes de l'école. Chaque classe ou groupe de classes s'est engagé dans une exploration du quartier et de la ville à travers plusieurs objets de patrimoine.

Réponses :  
1) 16 à 18 heures par jour  
2) 4 mètres  
3) 10 à 12 personnes  
4) Vers à soie  
5) À se rendre rapidement chez le négociant  
6) Il achète les tissus réalisés par les Canuts

## Connaissez-vous l'histoire des Canuts ?

Des élèves de CM2 ont construit un jeu de l'Oie où ils déambulent à travers les rues et les traboules de leur quartier pour connaître la vie des Canuts. Ils réalisaient de magnifiques tissus à partir du 19<sup>e</sup> siècle à la Croix-Rousse, suite à l'invention de la mécanique Jacquard.

### A ton tour de jouer !



- 1 Combien d'heures par jour travaillait un Canut ?  
 6 à 8 heures    16 à 18 heures    12 à 14 heures
- 2 Quelle hauteur atteint un métier à tisser possédant la mécanique Jacquard ?  
 4 mètres    3 mètres    2 mètres
- 3 Combien de personnes vivaient dans l'appartement d'un Canut ?  
 2 à 4 personnes    10 à 12 personnes    6 à 8 personnes
- 4 Fabrique-t-on la soie à partir des :  
 Vers à soie    Anges    Cheveux
- 5 A quoi servaient les traboules pour le Canut ?  
 À faire du sport    À se cacher    À se rendre rapidement chez le négociant
- 6 Qu'est-ce qu'un négociant ?  
 Il achète les tissus réalisés par les Canuts  
 Il négocie le prix des aliments pour les revendre aux Canuts ensuite  
 Il achète le fil de soie pour le Canut



## La gastronomie lyonnaise

Des élèves de CE2 sont partis à la découverte des saveurs lyonnaises...

Répertoire culinaire, représentation de la cuisine du passé, hygiène alimentaire, visite d'un lycée hôtelier, élaboration de recettes... Nous ont permis de créer un livre de cuisine intitulé "**Gastromiam !**".



Au 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle beaucoup de restaurants de Lyon étaient tenus par des femmes surnommées "les mères".

### ANECDOTES SUR LES MÈRES LYONNAISES

- La mère Bourgeois cuisinait uniquement dans des plats en fonte émaillée.
- La mère Brazier a commencé à cuisiner à l'âge de 5 ans en faisant des tartes avec sa maman.
- La mère Castaing s'était spécialisée dans le pochage des poissons.
- La mère Filloux utilisait seulement deux couteaux pour les 500 000 volailles qu'elle découpait.
- La mère Léa allait au marché quai Saint Antoine avec sa charrette sur laquelle figurait une affiche "*faible femme mais forte en gueule*".

### Le savais-tu ?

Eugénie Brazier est née en 1895 et est morte en 1977. Elle a fait son apprentissage chez la mère Filloux. C'est la plus célèbre des mères lyonnaises.



Sur la colline de la Croix-Rousse il y a longtemps eu **des vignes**... et il y en a encore !

Nous avons découvert **la vigne du Parc Chazière**, et avons appris à coupé des cèpes de vigne, grâce à l'association la République des Canuts.



Pour continuer son exploration viticole, la classe a passé une journée à Juliéas pour découvrir le village et **visiter une cave coopérative** et s'est rendu au **musée du vin** à Romanèche-Thorins.

J. Curie

5<sup>e</sup>  
arr.

## Il était une fois mon quartier, ma ville...

Au cours des trois dernières années les classes de cycle 3 de l'école Joliot Curie se sont intéressées à la découverte de leur quartier : jeu de piste dans le quartier proche ou historique, réalisation commune d'un roman, découverte des métiers d'hier et d'aujourd'hui ou de l'art en ville.

Ces projets ont permis aux élèves de s'approprier un environnement proche, d'aborder différentes compétences scolaires sous un jour nouveau (maîtrise de la langue, histoire, géographie, éducation physique ou artistique).

## La journée "Rencontres Urbaines"

Le 17 mai 2011 tous les élèves du cycle 3 ont pu bénéficier du travail réalisé durant trois ans au cours d'une journée "Rencontres Urbaines" : les élèves répartis en groupe de 6 élèves multi-niveau ont circulé toute la journée dans différents ateliers sur le thème de la ville : loto des métiers, création poétique, construction d'une maquette du quartier... Autant d'ateliers durant lesquels ils ont pu découvrir différentes facettes de leur quartier.

### Atelier poétique

#### *Ma ville au printemps*

*Ma ville est merveilleuse,  
il n'y a qu'à regarder  
Les personnes sont heureuses  
Les jardins sont fleuris  
Les parcs sont remplis de cris  
Les oiseaux font leurs nids  
Les bords du Rhône s'animent  
Les péniches s'illuminent  
La ville s'exprime  
Et moi j'existe*



#### *Il ne suffit pas*

*Il ne suffit pas des immeubles  
pour faire une ville  
Il faut des visages, des arbres,  
des voitures, des bancs  
Il ne suffit pas des maisons pour  
faire une ville  
Il faut des rivières, des ponts,  
des écoles et plein d'autres  
choses*

## La découverte des métiers de notre quartier :

Afin d'aborder ce thème, nous avons travaillé avec l'association Robins de Villes, qui nous a guidé dans la découverte de notre quartier et de ses métiers, et notre intervenante musique, qui nous a fait découvrir les sonorités de la ville et de ses métiers. A l'issue de ce travail deux productions ont été réalisées :

- Le livre des métiers, primé au concours de la Fondation Entreprise et Réussite scolaire
- Un spectacle de danse et chants présenté aux Rencontres départementales de danse



## Les beaux métiers

*Certains veulent être dormeur,  
D'autres, grimpeur d'arbre,  
Ou casseur de fenêtre !  
Ou encore, charmeur de femme,  
Et puis, vendeur de volcans,  
Et pourquoi pas, bricoleur de soucis!*



*Certains veulent être tailleur de crayon,  
D'autres mangeurs de pierre,  
Ou avaleur de feu.*



*Et nous dresseur de carton.*

La mairie

La secrétaire de mairie : est le « bras droit » du maire : elle s'occupe du budget de la commune, des réunions du conseil municipal, des fêtes... Elle est responsable de tous les employés de la mairie.

Les employés administratifs : enregistrent les naissances et les décès de la commune, inscrivent les habitants sur les listes électorales, gèrent la comptabilité de la mairie, les cimetières.

Les employés des services techniques : assurent l'entretien des bâtiments et des équipements de la ville : stades, écoles, salles des fêtes.

L'employé des services sociaux : est responsable des services d'aide à la personne.

Le responsable de la communication : fait connaître les activités de la mairie aux habitants, il rédige les avis (les décisions du maire), le compte rendu des conseils municipaux, le journal de la ville...

Le responsable du cadastre  
renseigne sur les caractéristiques des terrains de la commune.



Rencontre avec Alexandrine PESSON,  
Maire du 5<sup>e</sup> arr. de Lyon

## Et si nous imaginions notre ville...

*Dans ma ville, on trouve :*

*Trois parcs*

*Un ruisseau*

*Un supermarché*

*Une école*

*Une crèche*

*Une usine*

*Un cinéma*

*Des piscines*

*Un hôpital*

*Une bibliothèque*

*Un grand lac*

*Beaucoup de verdure*

*Des voies piétonnes*

*Des maisons*

*et des immeubles*

*Des parkings*

*Une église*

*Une mairie*



**Ma ville est formidable** parce qu'il y a un grand lac pour se baigner et beaucoup de verdure pour ne pas manquer d'oxygène, une bibliothèque pour prendre des livres et des belles maisons et appartements pour se loger, des zones de jeux pour que les enfants puissent jouer.

Des voies piétonnes pour courir, faire du vélo... Mais pas de voitures pour traverser.

On peut jouer, rire, crier dans notre ville. Il y a une usine qui ne pollue pas, pour ne pas tuer les arbres.

## La parole aux partenaires institutionnels du dispositif “le patrimoine et moi”

### La Ville de Lyon

*Le dispositif “le patrimoine et moi”, initié par les délégations culture et éducation de la Ville de Lyon, en lien direct avec l’Inspection académique du Rhône et la DRAC Rhône-Alpes, fédère des écoles lyonnaises qui travaillent sur le patrimoine urbain de proximité, avec des angles d’approche et des partenariats multiples.*

*La découverte du patrimoine de leur environnement proche est importante pour les enfants car il s’agit de se situer dans le monde extérieur qui les entoure, mais aussi de se situer dans l’Histoire des hommes et des femmes, face aux traces qu’ils ont laissées, sans s’enfermer. Ces deux dimensions sont au cœur de l’éducation au patrimoine.*

*Depuis 2005, le dispositif a fédéré chaque année, une douzaine d’écoles et une soixantaine de classes.*

*Au total, 335 classes de 34 écoles différentes, soit plus de 8 000 élèves lyonnais ont participé à la découverte de leur patrimoine de proximité.*

*Aidées et accompagnées par les musées Gadagne, les Archives municipales et les conseillers pédagogiques, les écoles se sont engagées dans une démarche de partage d’expérience, de restitution, de transmission et de continuité sur 3 années scolaires.*

*La Ville de Lyon, en tant que ville éducatrice et site du patrimoine mondial de l’Unesco, estime avoir une responsabilité importante dans la mobilisation de toutes ses ressources éducatives au service de la formation et de l’éducation des enfants. Son investissement est à la hauteur de l’importance que revêt l’école pour préparer les enfants à grandir et s’épanouir dans une société de plus en plus complexe.*

Yves FOURNEL  
Adjoint au maire de Lyon,  
délégué à l’Éducation

Georges KÉPÉNÉKIAN  
Adjoint au maire de Lyon,  
délégué à la culture et au patrimoine

### L’Inspection d’Académie du Rhône

*Dans le cadre du dispositif “le patrimoine et moi”, les enseignants ont la possibilité de faire découvrir à leurs élèves leur environnement proche, leur quartier, leur ville.*

*Les actions mises en œuvre favorisent pleinement l’acquisition des compétences notamment celles liées à la culture humaniste dans ses dimensions historiques, géographiques, artistiques et civiques. Elles ouvrent l’esprit des élèves à la diversité et à l’évolution d’un espace connu et favorisent la rencontre et l’étude d’œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles de l’histoire des arts.*

*Le patrimoine matériel, immatériel ou naturel de proximité s’avère être un support privilégié pour construire les apprentissages nécessaires à la maîtrise du socle commun de compétences.*

*La variété et la richesse des multiples partenariats offerts par la Ville de Lyon assurent au dispositif une efficacité pédagogique avérée et conforme au socle commun de connaissances et de compétences mis en œuvre dans l’Éducation nationale.*

Jean-Louis BAGLAN  
Inspecteur d’Académie  
Directeur des Services Départementaux  
de l’Éducation Nationale du Rhône

### La Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes

*“Le patrimoine et moi” est le lieu d’un partenariat exemplaire entre des écoles maternelles et élémentaires de la ville, et des équipements culturels réunis autour des Archives Municipales et des musées Gadagne, dans le cadre d’une collaboration institutionnelle entre la Ville de Lyon, l’Inspection académique du Rhône, et la DRAC Rhône-Alpes.*

*Ce dispositif, qui permet aux élèves d’interroger et de comprendre le patrimoine bâti, le patrimoine naturel, les métiers et savoir-faire, est exemplaire parce qu’il s’appuie sur des enjeux éducatifs, des objectifs artistiques et culturels, mis en perspective dans une visée citoyenne, où la ville est interrogée comme un espace commun, dans son passé, son présent, mais aussi son avenir. Il restitue donc les problématiques patrimoniales au travers de projets qui relèvent de l’éducation artistique et culturelle, et réunit ainsi deux préoccupations essentielles du Ministère de la Culture et de la Communication.*

*Les différents services du Pôle “Patrimoine et architecture” de la DRAC Rhône-Alpes (le Service régional de l’archéologie, la Conservation régionale des monuments historiques, les unités territoriales, les services de l’architecture, des musées, des archives et du patrimoine écrit, de l’action culturelle patrimoniale) mettent en œuvre les orientations stratégiques de l’état en région. Autour de ces grandes orientations, (soutien à l’accroissement de la richesse patrimoniale et architecturale de la France, conservation et valorisation du patrimoine comme source de mémoire collective et d’identité), les actions qui visent à l’amélioration et à la diversification de l’offre culturelle en matière patrimoniale sont tout à fait primordiales.*

*Le développement de l’éducation artistique et culturelle est, rappelons-le, une priorité gouvernementale. C’est une mission prioritaire du Ministère de l’éducation nationale et du Ministère de la culture et de la communication, qui, comme le précise la circulaire interministérielle d’avril 2008, doit être conduite “en étroite association (...) avec les collectivités territoriales, dont le rôle est essentiel.” Essentiel parce qu’il permet l’engagement de l’ensemble des acteurs éducatifs et culturels : écoles et établissements scolaires d’une part, institutions et structures culturelles d’autre part.*

*Les patrimoines de la ville sont un espace privilégié de la construction des connaissances partagées. Mais c’est avec les élèves, avec les jeunes, que nous pourrions affirmer que l’avenir demeure notre plus beau patrimoine.*

Alain LOMBARD  
Directeur régional des affaires culturelles





Le colloque "École et patrimoine : éduquer, sensibiliser, transmettre" s'est tenu le 30 mars 2011 aux Archives municipales de Lyon, dans le cadre du dispositif "le patrimoine et moi"

Ce temps fort de valorisation est venu marquer une année exceptionnelle : la fin d'un cycle de trois ans pour une promotion d'écoles engagées dans l'opération "le patrimoine et moi".

À destination des enseignants et des professionnels de la culture, cette rencontre avait pour objectif de nourrir la réflexion sur la question de l'éducation au patrimoine et de partager des expériences diverses. Elle a également permis de faire un premier bilan des six années d'existence du dispositif.

### Trois interventions ont marqué la matinée :

#### L'éducation au patrimoine

Angelina OGIER, professeur d'histoire-géographie à l'IUFM de Lyon/ Université Lyon 1

Si le terme de patrimoine local apparaît peu dans les programmes scolaires, l'utilisation de l'environnement proche est malgré tout préconisée comme support aux apprentissages, notamment dans le cadre de ce que l'on appelle la culture "humaniste" (histoire, géographie, histoire des arts). L'éducation au patrimoine entre également dans le champ de l'éducation citoyenne car connaître les traces du passé c'est aussi apprendre à les protéger, à les transmettre.

L'observation de l'environnement proche permet de développer un esprit de curiosité : apprendre à regarder, à se poser des questions sur la signification des paysages, sur la construction des espaces urbains, sur les monuments que l'on rencontre tous les jours.

Enfin, l'étude du patrimoine permet de mettre en place des projets pédagogiques rassemblant plusieurs classes et favorisant le travail transdisciplinaire (disciplines artistiques, histoire et histoire des arts mais aussi disciplines scientifiques ou encore étude de la langue française).

#### Que "fabriquons-nous" quand nous patrimonialisons ?

Philippe DUJARDIN, politologue, chercheur au CNRS, conseiller scientifique au Grand Lyon

Le processus patrimonial a pour effet de créer les conditions d'une protection, et donc d'une possible sauvegarde de biens auxquels sont attachées des qualités particulières. Mais en patrimonialisant ne fait-on que protéger des biens ? Assurément, non !

Mais alors, quelles sont les fonctions auxquelles répondent l'attachement et l'investissement patrimoniaux si la protection des biens n'en est que le motif immédiat ?

Ce sont ces fonctions sociales que l'on se propose d'explorer. Il en va de nos liens affinitaires, de notre rapport au temps, des modes d'institution contemporains de la valeur.

#### Le programme UNESCO d'éducation au patrimoine mondial

Carméla QUIN, service éducation et communication à l'UNESCO

<http://whc.unesco.org/>



L'après-midi a été articulée autour de deux tables rondes :

#### Table ronde 1 :

##### Conduire un projet transdisciplinaire, multi-partenarial et pluriannuel

Animée par Dominique MARTINEZ-MARECHAL, conseillère pédagogique en Art visuel à l'Inspection d'Académie du Rhône et Christine BOLZE, chef de projet "Enfance art et langages"

Le travail transdisciplinaire semble plus simple à mettre en place dans le primaire que dans le secondaire. Il nécessite également de bien cibler les compétences qui seront mises en œuvre au fil du projet et ne pas se disperser. Car l'objet patrimonial ne sert que de tremplin à l'acquisition des apprentissages.

Le travail multi-partenarial est effectif quand il y a co-construction de projet. Chaque partenaire (enseignants, institutions culturelles, artistes...) ayant des objectifs propres, un mode de fonctionnement, des attentes, il est donc important d'apprendre à se connaître au préalable, d'échanger et de rester à l'écoute les uns des autres. Le multi-partenariat nécessite une bonne coordination.

L'inscription d'un projet sur plusieurs années a pour objectif de/ peut permettre aux enseignants de devenir autonomes dans leurs pratiques, de développer un savoir-faire en termes de montage de projet et de travail avec les partenaires.

Il semblerait important de proposer davantage de formations, comme des pré-requis au montage de projets culturels. Ces formations porteraient sur la question du partenariat, sur du contenu historique (l'histoire locale principalement) et enfin sur l'utilisation du patrimoine d'un point de vue pédagogique (lien avec des apprentissages et les programmes).

L'éducation au patrimoine touche des compétences diverses (démarche historique, citoyenneté, arts visuels...) et donne un sens aux apprentissages. Elle permet d'impulser une dynamique au sein de l'équipe enseignante et peut s'inscrire dans une démarche multi-partenariale.

Le patrimoine au sens large (patrimoine matériel, naturel et immatériel) est un connecteur de temps, de disciplines mais surtout un connecteur de personnes. C'est donc un objet d'étude à privilégier.

#### Table ronde 2 :

##### Patrimoine de proximité : du local à l'universel

Animée par Angelina OGIER, professeur d'histoire-géographie à l'IUFM de Lyon/ Université Lyon 1 et Piérane GAUSSET, responsable du service des publics et de la programmation culturelle des musées Gadagne

Travailler à partir du patrimoine urbain de proximité a-t-il du sens ? Comment aborder la question de l'universalité ?

Dans les programmes, la définition de l'éducation au patrimoine insiste justement sur l'importance du changement d'échelle, au niveau spatial mais aussi temporel.

Au cycle 2, on passe de l'espace vécu à l'espace perçu. L'enseignant aide l'élève à se décentrer par un travail sur l'espace et sur le lointain (jeux de comparaisons).

Au cycle 3, on suscite chez l'enfant un premier intérêt pour l'histoire à partir de l'étude des traces du passé qui l'entourent.

La démarche inductive (de l'étude de cas à la généralisation) ne néglige pas le rapport premier au sensible et à l'émotif (ce qui touche l'enfant) et permet ensuite d'aller plus loin : d'où l'importance de la rencontre avec l'objet réel, avec la trace patrimoniale dans les musées et lieux de patrimoine.

L'apprentissage du patrimoine de proximité n'entraîne-t-il pas un enfermement identitaire ? Il a été souligné au contraire qu'un travail de ce type permettait l'inclusion d'enfants d'horizons divers par la construction d'une culture et d'une appartenance commune tout en favorisant l'apprentissage de la citoyenneté. Bien sûr, il est ensuite nécessaire d'aller au-delà, d'aller vers le plus général et de s'inscrire ainsi dans les programmes scolaires.

## Témoignages

### Récit d'expérience de l'école élémentaire

#### Édouard Herriot (8<sup>e</sup> arr.)

L'école a participé au dispositif "le patrimoine et moi" de 2007 à 2010

*Lorsqu'en 2007, nous nous sommes engagés dans le projet "le patrimoine et moi", nous ne soupçonnions pas toute la richesse pédagogique qu'une telle action pouvait receler.*

*Nous étions sur des représentations traditionnelles du patrimoine, particulièrement orientées autour du bâti. Nous n'avions pas imaginé combien le quartier dans lequel vivaient nos élèves pouvait contenir d'histoires, de mémoire, d'émotion. Nous n'imaginions pas combien le patrimoine immatériel d'un quartier, pourtant historiquement récent, comme le nôtre était riche.*

*Nous sommes donc partis du palier de notre établissement scolaire pour questionner, découvrir, écouter, interviewer, explorer notre quartier. Ce quartier du Transvaal délimité par les boulevards Mermoz et Ambroise Paré, les rues Laennec et Maryse Bastié. Nous nous y sommes baladés pour nous l'approprier et apprendre à regarder : noms de plaques de rues, façades, monuments, espaces verts, portes...*

*Au détour d'un coin de rue, le regard de nos élèves fut attiré par le nom d'un patriote tombé sous le joug de l'occupant nazi ; Louis Cézard, exécuté à l'âge de 20 ans pour des faits de résistance.*

*C'est sans doute son jeune âge qui focalisa leur attention et anima les recherches qu'ils allaient entreprendre avec le concours des Archives municipales de Lyon. Ils découvrirent ainsi que l'histoire de ce "héros de la résistance" était intimement liée à celle de leur école. Que son père, Pierre-Henri Cézard, lui-même résistant, en était le directeur pendant la période de l'Occupation et jusqu'en 1959. C'est en interviewant des anciens élèves scolarisés pendant cette période dramatique et devant l'émotion que suscitait encore*

*auprès d'eux le souvenir de ce personnage à la stature imposante, que nos élèves d'aujourd'hui ont souhaité lui rendre hommage.*

*Pour marquer combien cet homme révélait à leurs yeux d'enfants les valeurs républicaines, ils ont même imaginé changer le nom de l'école ! Les élèves tenaient à ce qu'une trace demeure de leurs recherches et de ce passé qui surgissait à leurs yeux avec toute sa complexité et sa valeur. Avec la propre fille de Pierre-Henri Cézard, nous avons pu élaborer une autre finalité à ce projet patrimoine mené depuis trois années : la dépose d'une plaque commémorative en l'honneur de M. Cézard, à l'intérieur même de l'école dont il était directeur.*

*Nous avons alors retrouvé nos anciens élèves, certes plus grands, certes tournés, et c'est normal, vers leurs préoccupations de collégiens mais visiblement toujours sensibles à cette mémoire de quartier qui s'était donnée à eux quelques années auparavant.*

*Ils ont alors participé à la commémoration de ce dévoilement qui a rassemblé des personnalités de l'Inspection Académique, de la Ville de Lyon, des personnes ayant connu Pierre-Henri Cézard, sa fille, et bien d'autres encore. Ils ont assumé pleinement le rôle que nous leur avons attribué, ils ont participé à cet événement avec tout le sérieux, l'attention et l'implication que l'on pouvait espérer d'eux.*

*Et pour finir, comme une ponctuation terminale, sorte de témoin de ce travail pédagogique, un Abécédaire est imprimé qui recueille tous les textes écrits par les élèves sur leur école et leur quartier, traces d'enfants, visages particuliers et foisonnants d'un quartier si divers, si multiple, si riche de vie.*

Frédéric Meynaud, directeur de l'école élémentaire Édouard Herriot



Restitution de l'école Édouard Herriot en juin 2009

Le dispositif "le patrimoine et moi" favorise l'élaboration, par les enseignants, de projets transversaux autour du concept de temps.

Des objets de proximité issus du passé, existant dans le présent et à conserver pour l'avenir mettent en évidence la richesse du patrimoine lyonnais et offrent des pistes multiples dans tous les quartiers et tous les domaines d'apprentissage.

Une approche concrète de l'Histoire et la rencontre de lieux et de personnes permettent de sensibiliser les élèves à leur rôle de futur citoyen.

Florence Anglaret – Dominique Martinez-Maréchal – Claudy Prospéri  
Conseillères pédagogiques en arts visuels du Rhône

Les musées Gadagne et les Archives municipales de Lyon sont des lieux ressources pour apprendre, s'interroger et comprendre le territoire lyonnais et ses habitants.

Grace au dispositif "le patrimoine et moi", ces deux institutions aident les enseignants dans leur découverte patrimoniale de la ville et partagent avec eux leurs expériences d'ingénierie de projet. Elles peuvent ainsi suivre et participer à l'aboutissement pédagogique d'un projet de classe ou d'école.

Le dispositif permet également la mise en réseau de nombreuses structures culturelles de la ville (musées, bibliothèques, associations...), qui travaillent ensemble à la construction d'une offre adaptée à chacun des projets.

Bénédicte Auriault, chargée de projet "le patrimoine et moi", musées Gadagne/Archives municipales de Lyon

Cécile Lonjon, Service action culturelle – médiation, Archives municipales de Lyon

Claire Déglise, Service des publics, musées Gadagne

## Les écoles



École maternelle du Gros Caillou	
169 bd de la Croix-Rousse - 4 <sup>e</sup> arr.	
Participation	Toute l'école
Projet	"Jardins et langages"
Partenaires	Espaces verts de la Ville de Lyon

École élémentaire Joseph Cornier	
21-25 rue Jaquard - 4 <sup>e</sup> arr.	
Participation	Toute l'école
Projet	"Tous les patrimoines de Lyon"
Partenaires	Archives municipales, musées Gadagne, Maison des Canuts, République des canuts, Robert Luc - historien de la Croix-Rousse, Christophe Bertrand - cuisinier...

École maternelle Mathilde Siraud	
55 place Abbé Larue - 5 <sup>e</sup> arr.	
Participation	Toute l'école
Projet	"Cultivons notre quartier"
Partenaires	Association Jardingues, espaces verts de la Ville de Lyon, services techniques de la Ville de Lyon, T. Duchêne - animateur TICE, M. Copier - monteuse

École maternelle de la Sarra	
24 rue Pauline Marie Jaricot - 5 <sup>e</sup> arr.	
Participation	Toute l'école
Projet	"Le mur peint de la Sarra"
Partenaires	Espaces verts de la Ville de Lyon, jardin botanique, Cité de la Création, Mairie du 5 <sup>e</sup> arr. de Lyon, société des membres de la légion d'honneur (section du Rhône), association nationale des membres de l'ordre national du mérite (section du Rhône)

École élémentaire Joliot Curie	
19-27 rue Joliot Curie - 5 <sup>e</sup> arr.	
Participation	4 classes de cycle 3
Projet	"Il était une fois mon quartier, ma ville..."
Partenaires	Robins des villes, Grand Lyon, Archives municipales

Cité Scolaire Internationale	
2 places de Montréal - 7 <sup>e</sup> arr.	
Participation	4 classes de cycle 3
Projet	"À Gerland, je prends racine"
Partenaires	Archives municipales, CAUE du Rhône, Philippe Dufieux, Jean-Paul Brochot - architectes, musée urbain Tony Garnier, Halle Tony Garnier...

École maternelle Paul-Emile Victor	
14 rue Léo et Maurice Trouilhet - 8 <sup>e</sup> arr.	
Participation	Toute l'école
Projet	"En sortant de l'école..."
Partenaires	musées Gadagne

École élémentaire Combe Blanche	
4 rue Paul Cazeneuve - 8 <sup>e</sup> arr.	
Participation	1 classe de cycle 2 et 1 classe de cycle 3
Projet	"L'école : voyageons dans le temps"
Partenaires	Robins des Villes, programme européen Comenius Regio





## Remerciements

Jean-Marie Reffle, photographe à la DRAC Rhône-Alpes  
Frédéric Meynaud, directeur de l'école élémentaire Édouard Herriot  
Gilles Bernasconi, photographe aux Archives municipales de Lyon  
Michel Kneubühler, consultant, rédacteur - pour le Conseil de l'Europe -  
du Guide pratique des Journées européennes du patrimoine  
Delphine Rosez et Violaine Kanmacher, Bibliothèque municipale de Lyon  
Les membres du comité de pilotage du dispositif "le patrimoine et moi"  
Les partenaires des écoles

### Tous les enseignants intégrés dans le dispositif "le patrimoine et moi" :

**École maternelle du Gros Caillou** : Céline Coste, Eva Good, Sylviane Goy, Julie Huynh-Meyronet, Sylvie Maillard, Adonelle Poma, Sophie Rateau, Véronique Vanackere, Blandine Vincent (directrice).

**École élémentaire Joseph Cornier** : Lydie Alberici, Karine Bidaut, Laetitia Bourgeois, Sylvie Champanay, Céline Coste, Gladys Georges, Patricia Jondet, Thierry Laprade, Jean-Philippe Laruelle, Nathalie Meyer, Florence Parouchkine, Thomas Petit, Joëlle Poinsignon, Xavier Poiret, Samuel Tepp, Christelle Valorge, Véronique Versaavel, Hervé Ruat (directeur).

**École maternelle Mathilde Siraud** : Jean-Christophe Bay-Montagne, Perrine Marguery (directrice), et Patricia Mantisi.

**École maternelle de la Sarra** : Jean-Christophe Chaumeny, Sandrine Quiviger (directrice).

**École élémentaire Joliot Curie** : Isabelle Aït el Hadj, Marie-Claire Briat, Laure Faure, et Mmes Ladreyt, Pastol et Depuydt, Mrs Bonnefille, Goutaland et Ham.

**Cité Scolaire Internationale** : Youcef Krouk, Gwendoline Masegosa, Cathy Ravidat, Josselyne Torvisco.

**École maternelle Paul-Emile Victor** : Gaëlle Audibert (directrice), Laure Joron, Véronique Nussbaum, Irène Orche-Marquès, Elisabeth Ortholand, Monique Briand, Sandie Rebergue.

**École élémentaire Combe Blanche** : Marie Clutier, Isabelle Mandico.



*Le présent livret a été réalisé dans le cadre de l'opération "le patrimoine et moi".*

*Conception : Bénédicte Auriault (chargée de projet "le patrimoine et moi" / musées Gadagne, Archives municipales de Lyon), Cécile Lonjon (Archives municipales de Lyon), Claire Déglise (musées Gadagne) et les écoles intégrées dans le dispositif*

*Coordination éditoriale : Bénédicte Auriault, Cécile Lonjon, Florence Anglaret (Inspection d'Académie du Rhône), Jean-Pierre Commun (DRAC Rhône-Alpes)*

*Graphisme et mise en page : Annick Lansard (www.onna-noko.com)*

*Illustrations : Franck Gambini*

*Crédits photographiques : © Jean-Marie Reffle - DRAC Rhône-Alpes / Archives municipales de Lyon / musées Gadagne / Ville de Lyon / Robins des Villes / les enseignants / Bénédicte Auriault*

*Impression : Imprimerie du Mont Saint-Rigaud à Prioprières - 69790 - Juin 2011*

*Tous droits réservés - ne peut être vendu*